

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

21me Année e.

MONTRÉAL, MARS 1909.

No 3.

COMMENT ON ACQUIERT LA MAITRISE EN STENOGRAPHIE

Nous empruntons de l'*Enseignement sténographique* l'article suivant qui ne manquera pas d'intérêt pour les professeurs et les élèves en sténographie :

Les élèves doivent traduire les exemples donnés jusqu'à ce qu'ils écrivent automatiquement sans s'inquiéter de la vitesse, question que le temps seul résoudra.

Dans ces exercices, les élèves devront s'appliquer à écrire aussi correctement que possible les exemples donnés; ensuite ils pourront transcrire en sténographie des ouvrages utiles à leur instruction, des articles intéressants. Ils se feront ainsi, tout en s'exerçant, une bibliothèque qu'ils reliront avec plaisir.

La lecture et surtout l'interlecture sont trop négligées en général; ils devront donc s'astreindre à lire leur sténographie jusqu'à ce qu'ils le fassent couramment.

La correction des devoirs en commun est d'un bon effet, surtout quand les copies sont interchangeées entre les élèves. En suivant cette méthode avec fermeté et courage, on peut en trois mois arriver à un résultat fort appréciable.

Il est alors temps de se mettre à l'étude de la *métagraphie* ou sténographie abrégée.

Vouloir précipiter cette étude avant l'acquisition complète, absolue de la méthode élémentaire, si simple et si peu suivie par un grand nombre de sténographes, c'est s'exposer à une médiocrité décevante.

Car il ne faut pas se le dissimuler,

sans une préparation élémentaire impeccable, les progrès dans l'acquisition du degré supérieur seront retardés.

En effet, la métagraphie étant basée sur l'emploi des mêmes signes que la sténographie, mais écrits d'une façon différente, il est évident que si la correction élémentaire fait défaut, la base manquant, la solidité de l'édifice sera compromise.

Combien de ratés cette inobservation des règles élémentaires n'a-t-elle pas produits!

Chaque jour, dans les cours, on constate cette vérité. Les cours commencent avec un grand nombre d'élèves qui s'éclaircissent et disparaissent au fur et à mesure qu'on avance dans les études.

Pourquoi cette désertion?

C'est qu'on a étudié pas assez long temps les éléments de la sténographie et de la métagraphie, et que l'on ambitionne une vitesse incompatible avec les connaissances imparfaites que l'on possède.

Pour nous résumer, nous dirons: vous qui aspirez à devenir sténographe sérieux, écrivez beaucoup, copiez calligraphiquement, c'est-à-dire avec le plus grand soin en respectant les formes et dimensions des consonnes, la position des voyelles.

Ne vous inquiétez pas de la vitesse qui résulte plus de la parfaite application des règles et de l'automatisme du tracé que de la précipitation. Le plus grand obstacle à la vitesse, c'est l'hésitation dans le tracé.

Essayez, pour vous en convaincre, d'écrire un certain nombre de mots

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

que vous connaissez bien et que vous tracez sans hésitation pendant un temps déterminé : une minute, par exemple ; puis faites vous dicter pendant une minute un texte inconnu et comparez, vous serez convaincu.

Ecrivez beaucoup, copiez toujours des modèles corrects, répétez souvent les mêmes exercices et vous serez surpris des résultats.

Lorsque vous rencontrez des sténogrammes de tracé difficile répétez lentement d'abord et sans vous lasser, ces sténogrammes, jusqu'à ce que vous les écriviez sans hésitation.

Quand on dicte une première fois un texte à une vitesse de 30 mots à la minute, tous les élèves suivent ou peu s'en faut ; quand on répète le même texte en accélérant et prenons soin de suivre le plus habile de façon à ne pas laisser attendre le crayon, on est surpris d'arriver facilement de 60 à 75 mots à la minute.

C'est alors que le classement des élèves se fait facilement. Ceux qui savent n'hésitent pas dans leur écriture, ne se pressent pas, vont toujours du même train et arrivent. Les autres, moins sûrs d'eux, hésitent, s'emballent sur les mots qu'ils connaissent, écrivent par saccade, s'énervent et font, généralement, de mauvaise besogne.

M. Félicien Braillard, de Paris, nous annonce deux nouveaux articles de fabrication française d'une très grande utilité pour les bureaux. Nous en parlerons.

Quiconque se livre à une composition soudaine, quiconque méditant un sujet veut saisir les pensées qui jaillissent de son imagination, trouvera dans la sténographie un secours qu'il réclamerait en vain de la mémoire, tandis que l'écriture usuelle, trop lente pour un esprit en travail, éteint ou refroidit l'imagination. (A. Fossé, 1829).

ÉDOUARD VII SOIRISTE

Notre roi aime passionnément le théâtre. Il disait un jour à un confident :

— Si je n'étais roi, je voudrais être soiriste.

Aussi assiste-t-il le plus souvent qu'il le peut aux représentations. Il ne se contente pas d'écouter la pièce. Il la critique même tout haut. Il y a quelque temps, on donnait devant lui une première. C'était une comédie. Il la trouva détestable.

— Quel est l'écolier qui a fait cela ?

L'appréciation partit de la loge royale et personne ne se trompa sur celui qui l'avait ainsi lancée.

Edouard VII a, en effet, un accent bien reconnaissable, un accent allemand, qu'il tient de son père, le prince consort, comme tous les autres enfants de la reine Victoria, sauf peut-être le duc de Connaught.

Au théâtre, le roi aime bien avoir sous les yeux une salle pleine. Les directeurs avertis distribuent sans compter, ces jours-là, les billets de faveur. Et plus l'assistance est nombreuse, plus le visage du souverain est souriant.

Son plus grand plaisir est d'exprimer son jugement à voix bien retentissante sur la pièce, à mesure que les actes se succèdent.

Un sténographe n'a pas encore eu l'idée de se dissimuler assez près pour recueillir l'opinion royale. Ce serait un volume qui aurait un énorme succès.— *La Chronique de la sténographie.*

M. Wm Foran, sténographe, vient d'être nommé secrétaire de la Commission du Service Civil du Canada.

Dans l'Amérique du Nord on compte au-delà de 3,000 établissements qui enseignent le système anglais de sténographie Benn Pitman.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

BEN'S LETTER

by

ANNA MUNDSON

(Suite et fin).

"That pile on your desk must be deeper than you realize", declared Lucy with a laugh. "The letter I got to-day you wrote long before we had our quarrel. It was one of those nice little letters you used to write when you had a spare moment. It brought back the old times so vividly that I just had to yield, as no letter of apology could have made me. This letter you wrote me the day after the Darton party".

"As long ago as that"? he cried. "I guess Miss Campbell must have been right when she said that the pile has been growing since last summer. Somehow I felt that I had mailed my apology".

"You did", she confirmed, "and I destroyed it. It might have had no effect, but this letter was just your dear old self, and I'm glad it was lost at the time, for it brought you to me now".

"And yet Miss Campbell tells me that it is wrong to let the stuff pile up" exclaimed Ben. "I'll start to grow another pile to-morrow".

"There's no necessity for it now", reminded Lucy. "Out of the debris, your old letter came to plead for you, but you won't need another, Ben. We're not going to quarrel any more, are we"?

"Not until after we are married", replied Ben, in a tone which assured her that not even then would there be misunderstandings.

Le Synode de Suède, qui se réunit tous les cinq ans, occupe aujourd'hui 10 sténographes. Le dernier a eu lieu en 1908.

UNÉ PROPHÉTIE

Les dernières inventions de téléphonie et de télégraphie sans fil ne doivent pas nous faire oublier les écrivains dont l'imagination avait prévu les merveilles d'aujourd'hui.

Théophile Gautier, dans une étude sur Mlle Mars, parue en 1847, parla du phonographe, qui devait devenir une réalité moins de cinquante ans après cette prophétie.

"Un jour, peut-être, écrivait-il, lorsque la critique perfectionnée par le progrès universel aura à sa disposition des moyens de notation sténographique pour livrer toutes les nuances du jeu d'un acteur, n'aura-t-on plus à regretter tout le génie dépensé au théâtre en pure perte pour les absents et pour la postérité. De même qu'on a forcé la lumière à moirer d'images une plaque polie, l'on parviendra à faire recevoir et garder, par une matière plus sensible encore et plus subtile que l'iodo, les ondulations de la sonorité et à conserver ainsi l'exécution d'un air de Mario, d'une tirade de Mlle Rachel ou d'un *couplet* de Frédérick Lemaître. On conserverait de la sorte, suspendue à la muraille, la *Serenata* de Don Pasquale, les imprécations de Camille, les déclarations d'amour de Ruy Blas, daguerréotypées un soir que l'artiste était en verve."

Le premier sténographe officiel de Suède fut Johan Swan, qui sténographia les délibérations du Conseil du Roy, de 1670 à 1680, et dont les minutes sténographiques se trouveraient dans les archives de l'État à Stockholm.

A la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords, en Angleterre, le *Times* de Londres emploie, affirme-t-on, une escouade de seize sténographes.

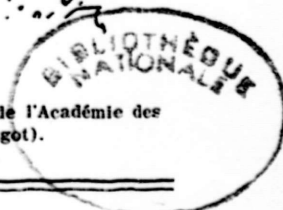
LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

1915 - 1916

Fac-similé de l'écriture sténographique de Mlle Eva Brodeur, élève de l'Académie des Révdes Srs de la Présentation de Marie de Saint-Pie (Bagot).

Fac-similé de l'écriture sténographique de Mlle Eva Brodeur, élève de l'Académie des Révdes Srs de la Présentation de Marie de Saint-Pie (Bagot).



Fac-similé de l'écriture sténographique de Mlle Eva Brodeur, élève de l'Académie des Révdes Srs de la Présentation de Marie de Saint-Pie (Bagot).

Le Révd Fr. Paul, sténo-métagraphe, depuis plusieurs années professeur à l'École Saint-Laurent, vient d'être transféré au collège d'Arthabaska.

Pour fêter son 17^{me} anniversaire, le numéro de février de l'*Etoile sténographique* est un numéro de luxe tiré en couleur.